Commémoration du 11 Novembre 1918

Monsieur le Député,

Messieurs les Présidents de l'Association des Anciens Combattants et du Souvenir Français,

Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires et religieuses,

Mesdames et Messieurs les Proviseurs, Principaux, Directeurs et Enseignants,

Mesdames, Messieurs les membres du Conseil Municipal et du Conseil Municipal des Jeunes

Mesdames, Messieurs,

Nous nous retrouvons ici en ce jeudi 11 novembre, d'abord pour commémorer l'armistice de la première guerre mondiale. Une commémoration ouverte au public à la différence de l'année dernière, alors que notre pays vivait son deuxième confinement. Comme pour la guerre de 14-18, les conséquences de cette crise sanitaire sont nombreuses sur nos modes de vie et elles perdureront sûrement même après la fin de la pandémie que nous espérons la plus proche possible.

Mais revenons à notre commémoration de la Victoire et de la Paix : Comment, après 4 années de combats, un conflit peut-il s'arrêter du jour au lendemain. Comment, après 9 millions de morts, dont 1,4 millions de Français, et 6 millions de blessés, un peuple peut-il reprendre le court de son existence normalement. C'est évidemment que chaque peuple a sa propre résilience et qu'il est capable de sursaut salvateur…

Cet épisode tragique et héroïque de notre histoire a marqué l'inconscient collectif. Mais pour quelles raisons ?
14-18 a été la première guerre à impliquer autant de nations sur une partie aussi importante du globe.
C'est aussi parce qu'on n'avait jamais atteint une telle aberration dans l'acharnement guerrier. Pendant près de trois ans, deux armées vont se toiser dans des tranchées boueuses, à quelques dizaines de mètres de distance. Mais quel aveuglement a pu entraîner une telle monstruosité, pour ce qui devait être, cela avait été promis, la « Der des Der » ?

Les combats ont continué après le 11 novembre 1918, notamment à l'Est. L'année 1921, il y a donc 100 ans, a d'ailleurs vu différents événements dus aux conséquences de la première guerre mondiale : par exemple, en mars 1921 la fin de la guerre russo-polonaise. En

août de la même année, la conclusion de l'accord franco-allemand concernant les réparations dues par l'Allemagne.
Et puis il y a le retour à la vie normale. Le retour des soldats chez eux. Ces Poilus qui ont vécu l'indicible. Dans les tranchées, c'était la boue ; sur leurs pieds, la boue ; sur leurs vêtements, la boue ; sur leurs lèvres, sous leurs dents, la boue. Les obus, les mitrailleuses, les gaz les ont fauchés dans leur jeunesse. Les soldats qui survécurent resteront marqués à vie par les combats ; des blessures psychologiques et physiques… On les appellera d'ailleurs les gueules cassées. Nous sommes là pour nous en souvenir…

Et pourtant malgré ce contexte de fin de guerre, nous sommes au début de ce qu'on appellera les années folles, une époque qui conjugue un spectaculaire redressement économique et une grande effervescence culturelle et intellectuelle. Elle ne sera malheureusement que de courte durée…
Une spirale infernale a voulu que, tous les trente ans, de 1870 à 1940, à chaque génération, deux ennemis, la France et l'Allemagne, fassent aboutir leurs antagonismes politiques dans ce qu'on appelle « la solution » des armes, comme si la mort et la destruction étaient des solutions. Elles le sont encore trop souvent aujourd'hui dans tant de parties du monde.
Le village de Valbonne a payé son tribut à ces trois guerres, notre commune a perdu des fils, dont les noms figurent sur ce monument

du souvenir et au cimetière. Nous leur rendons hommage ici et nous irons les saluer là-bas tout à l'heure.
N'oublions pas également les femmes. Près de la ligne de front, elles soignaient les blessés, les mutilés, les réconfortaient dans des hôpitaux de fortune et dans quelles conditions ! La chirurgie de l'époque n'était pas celle d'aujourd'hui.
Ce sont les femmes qui se sont emparées des usines, quittant les champs ou les cultivant à la place des hommes. Leur héroïsme, trop longtemps passé sous silence, doit être reconnu, célébré et honoré. Je voudrai les mettre à l'honneur aujourd'hui pour cette journée mémorielle.

Mais nous nous retrouvons ici en ce jeudi 11 novembre également pour rendre hommage à tous les morts pour la France. En effet, c'est par la loi du 28 février 2012 que la célébration du 11 Novembre, au-delà de rester le jour anniversaire de l'Armistice et de la ''Commémoration de la Victoire et de la Paix'', rend hommage à tous les ''Morts pour la France'', civils ou militaires.
Il s'agissait, selon les mots de Patrick Beaudoin, initiateur et rapporteur du projet de loi de « rendre hommage à tous ceux qui ont défendu notre nation, toutes générations confondues, et jusqu'au sacrifice suprême ». Ainsi que l'exprimait à l'Assemblée Nationale le député Dominique Raimbourg, « Ces commémorations sont l'occasion d'une réflexion sur les causes de la guerre. Une telle

réflexion est malheureusement aussi vieille que l'humanité, mais elle est nécessaire pour essayer d'échapper à cette fatalité ». C'est aussi ce que nous essayons de faire aujourd'hui…

Le 11 novembre nous manifestons la reconnaissance de la nation à tous ceux qui ont laissé leur vie en la servant. C'est pourquoi je vous invite à avoir une pensée pour nos pompiers, nos policiers municipaux, nos gendarmes et tous nos militaires - notamment ceux des OPEX et OPINT - engagés actuellement face à cet ennemi polymorphe qu'est le terrorisme. Ils défendent les intérêts de notre pays, en métropole, Outre-Mer et dans le reste du monde. Ils contribuent au rayonnement des valeurs de la République : Liberté, Égalité, Fraternité, ciment de notre cohésion. Quatre d'entre eux sont morts en 2021 dans ces opérations extérieures.

Il s'agit de HUYNH Yvonne 33 ans sous-officier ; RISSER Loic 24 ans brigadier ; BLASCO Maxime 34 ans caporal-chef et QUELIN Adrien 29 ans Mareschal des logis

Inclinons nous devant la douleur de leur famille.

Il nous a fallu ces tragédies pour prendre conscience que l'Europe, elle aussi, pouvait être une solution. Victor Hugo disait déjà au milieu du XIXe siècle qu'une guerre entre Européens était une guerre civile. Aujourd'hui l'Europe s'est heureusement réconciliée avec elle-même, les ennemis d'hier sont devenus des alliés et de solides partenaires. Nous avons pris conscience des valeurs communes de notre civilisation : la dignité humaine, le respect des libertés de croyance et

d’opinion, la recherche du progrès. Ces valeurs, nous devons les affirmer haut et fort et les défendre ensemble. Si notre passé commun a construit l’Europe, notre avenir doit la souder autour de ces valeurs. Aujourd’hui, où trop souvent, les intérêts catégoriels, la finance internationale et la technocratie priment sur le politique, l’Europe, cette belle idée de civilisation, est devenue, hélas, parfois une technostructure éloignée des peuples. Le résultat est là : des États préfèrent s’en séparer pour retrouver leur indépendance politique …

A vous tous, réunis ce matin, je souhaite exprimer combien votre présence atteste une nouvelle fois, du très haut intérêt que nous portons à cette cérémonie du souvenir. Votre attachement patriotique nous encourage à faire vivre la mémoire collective, lui donner un sens fort dans notre société soumise au doute ! Non, nous n’oublions pas ! Nous sommes également ici pour que nos enfants ne soient pas infirmes de leur passé. C’est pourquoi nous voulons leur proposer de contribuer à la réflexion et à leur engagement dans la cité à travers un conseil consultatif de la jeunesse qui sera mis en place en janvier. Les générations de demain doivent savoir qu’il fut un temps où des Français se battaient pour ne pas tomber sous le joug d’une puissance étrangère, pour rester libres de leur destin, tout simplement ! Qu’importe que ces Français soient les ancêtres ou non

de ces futures générations ; ils demeurent le lien vertical qui nous relie à la mère patrie, à notre mémoire commune.

Dans notre belle devise nationale, il y a le mot « fraternité », et pour être frères, il faut au moins un parent en commun. Notre mère commune, c'est la France, qu'elle soit une mère de sang ou une mère adoptive, elle est celle qui nous unit par le cœur et par l'esprit, par l'attachement au terroir et par la volonté d'être fidèles à nos valeurs. L'Histoire est la mémoire d'un peuple. Alors, restons attachés à notre Histoire, apprenons là pour nous souvenir des dangers des guerres. Elles ont amplifié les frustrations, amené à la construction de murs entre les peuples, à des tentatives d'effacement de pans d'Histoire de notre Humanité. L'Europe et le monde ont subi la diffusion d'idéologies nationalistes, extrémistes, fascistes…en un mot abjectes !

Aujourd'hui, nous sommes malheureusement toujours confrontés dans le monde, mais malheureusement, aussi ici, en France, à des idéologies qui se nourrissent de ces ingrédients fait de haine de l'autre, de tentation de suprématie de quelques-uns, qui portent fondamentalement atteinte aux Droits humains. Rappelons face à celles et ceux qui appuient leurs discours et leurs actes sur les relents de la haine de l'autre, de terreur et de la Guerre, que la France est notre berceau républicain. Rappelons-nous la force que donne notre diversité. Dénonçons partout les tentatives d'atteinte aux Droits humains. Indignons nous et allons au-delà en agissant au quotidien

pour rendre concrètes ces valeurs dans la vie de chacune et chacun ! Ainsi, nous protégerons et défendrons notre avenir car les pensées scandaleuses ne s'éteignent jamais.

L'avenir ne peut s'appréhender que fort de notre connaissance du passé et de nos racines, mais il ne doit s'appréhender que riche de notre espérance en une Europe de paix et de fraternité. On a l'habitude de dire que toute crise recèle des opportunités. Faisons en sorte que celle que nous sommes en train de vivre ne nous enferme pas dans l'obscurantisme et le complotisme mais nous ouvre sur une société plus juste, plus solidaire et plus respectueuse de notre planète.

Ici, à Valbonne Sophia Antipolis, à travers l'union de toutes nos générations, soyons porteur de ces espérance et soyons des artisans de Paix.

Vive la Paix,
Vive la Liberté,
Vive Valbonne Sophia Antipolis ,
Vive la République,
Et Vive la France.